

# יום העצמאות - Yom Haatsmaouth

## Commémoration du jour de l'indépendance d'Israël

Cette année (2007) le dimanche 22 Avril au soir et comme chaque année les Israéliens commémorent cette fête par de grandes réjouissances, des feux d'artifice, des bals et un défilé militaire (c'est le 14 Juillet d'Israël). La journée qui précède aura été consacrée au souvenir des morts de toutes les guerres d'Israël, journée de recueillement, marquée par le retentissement de la sirène. A ce moment-là, dans tout Israël, tout s'arrête, les piétons, les voitures, les trains, les cours dans les écoles, à l'Université, dans les usines les machines s'arrêtent, la radio, la télévision ... pour une minute de silence. En 48 heures ce pays passe de la tristesse totale à la réjouissance folle.

Voici, pour commémorer, au milieu de ces 2 journées, un poème emblématique écrit par un poète israélien emblématique : Nathan Altermann (1910 - 1970) d'après une citation de Haïm Weizmann:

« Aucun peuple n'a jamais reçu le don de son Etat sur un plateau d'argent ! ».

Altermann a écrit ce poème après la guerre d'indépendance de l'Etat d'Israël et je pense qu'il peut s'adapter à tout Etat ...

### מגש הכסף

...והארץ תשקט עין שמים אודמת  
תעמעם לאטה על גבולות עשנים  
ואמה תעמד קרועת לב אף נושמת...  
לקבל את הנס האחד אין שני

היא לטקס תיכון היא תקום למול סהר  
ועמדה למולם עוטה חג ואימה  
אז מנגד יצאו נער ונערה  
ואט אט יצעדו הם אל מול האמה

לובשי חול וחגור כבדי נעלים  
בנתיב יצעדו הם הלוח והחרש  
לא החליפו בגדם לא מחו עוד במים  
את עקבות יום הפך וליל קו האש

עיפים עד בלי קץ נזירים ממרגוע  
ונוטפים טללי נעורים עבריים  
דם השנים יגשו ועמדו לבלי נוע  
ואין אות אם חיים הם או ירויים

אז תשאל האמה שטופת דמע וקסם  
ואמרה: מי אתם מי אתם  
והשנים שוקטים יענו לה: אנחנו מגש הכסף  
שעליו לה נתנה מדינת היהודים

כף אמרו ונפלו לרגלה עוטי צל  
והשאר יספר בתולדות ישראל

## **Le plateau d'argent**

... Tout s'apaise sur cette terre aux dernières rougeurs du soleil,  
alors qu'elle sombre lentement vers la nuit,  
la nation, dressée là, le cœur déchiré mais palpitant,  
est prête à recevoir le miracle unique et incomparable !

Parée pour la cérémonie, face à la lune,  
Et devant eux, vêtue de fête et d'effroi,  
Marchant vers elle, un garçon et une fille.  
Lentement, ils se dirigent vers la nation.

Vêtus simplement, un ceinturon, de lourdes chaussures,  
Ils gravissent le chemin, silencieux.  
Ils ne se sont pas changés et n'ont pas encore lavé  
Les traces de leur dure journée de labeur et de leur nuit sur la ligne de front  
embrasée.

Epuisés, mais ayant fait vœu de ne pas prendre de répit,  
Nimbés de rosée de la jeunesse,  
Silencieux les deux avancent puis se tiennent là sans bouger,  
Aucun signe de vie, ont-ils péri sous les balles ?

La nation en pleurs leur demande :  
« Qui êtes-vous ? »  
et les deux, apaisés, lui répondent : « Nous sommes  
Le plateau d'argent sur lequel t'es donnée la Nation des Juifs ! »

Ainsi parlèrent-ils en s'écroulant à l'ombre de ses pieds,  
Et le reste sera conté dans les chroniques d'Israël.